

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - X \[48\] : De Pan](#)

## **Mythologie, Paris, 1627 - X [48] : De Pan**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[48\] : De Pane](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[48\] : De Pane](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*  
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[48\] : De Pan](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V**

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 07 : De Pan](#) a pour résumé ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Présentation du document**

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
langue(s)Français  
Paginationp. 1063

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pan](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

Mercurc est cette force & puissance diuine infusée diuinement és esprits humains, qui ageance avec vn merueilleux ordre l'estat de ce monde, & le conserue en son estre. Derechef, cuidans que les songes deuallassent du ciel és entendemens des hommes, & que les ames fussent extraites du ciel & infusées és corps de ceux qui venoient au monde, & apres leur décès descendoient és bas lieux, ils qualifioient cette puissance là qui produisoit tels effets, du nom de Mercurc: & ce d'autant que Mercurc homme tres-sage & bien entendu, enseigna le premier que le monde auoit esté creé de Dieu, & ne se pouuoit regir que par la prouidence de Dieu; & dressa la maniere & les ceremonies des seruices des Dieux anciens; enseignant aussi que personne ne pouuoit naistre ny mourir que par l'ordonnance & volonté d'iceux. Et pour auoir le premier doné cette traditiue aux hommes de son temps, tout ainsi que s'il leur eust manifesté les conseils & les choses diuines, ils luy donnerent le tiltre de Messager des Dieux. Il laisse passer ce qui touche l'efficace de peloquence & du bien-dire qui luy fut consacree, qu'il faut lire en son discours, avec la nature de cette mesme Planete.

*De Pan.*

D'Autre part les Anciens desirans montrer que tous corps naturels estoient assubiectis à la nature diuine, & gouuenez par icelle suivant son bon plaisir, ils ont imaginé Pan fils de Mercurc. Or Pan est cette masse vniuerselle de tous corps naturels, que nous appellons selon la propre signification du mot, Tout: en laquelle les choses diuines se conioignent avec les humaines; ce qu'ils exprimoient par la forme supérieure de Pan, laquelle estoit tres-belle, & semblable aux Dieux; au lieu que celle d'embas estoit tres-diforme à cause des ordures des corps inferieurs naturels. Le reste qui touche l'explication de la forme de son corps, se peut lire en son lieu, où nous l'auons déclaré bien au long.

*Des Silenes.*

A V demeurant les auteurs des fables enseignans sous icelle avec beaucoup d'artifice la philosophie, ne preschoient pas seulement la presence des Dieux en ce monde, & le gouuernement de son estat par iceux; mais aussi la precellence des vns aux autres en puissance & autorité: de façon qu'un seul Iupiter presidoit sur tous les Dieux & demons, les autres demons commandoient sur quelques endroits & affaires, lesquels auoient aussi d'autres moindres demons pour ministres. Ainsi les Silenes marchoient apres Bacchus comme suiuaus: lequel pris pour le Soleil, les Silenes estoient rayons qu'il espanche en bas tres-vtiles aux animaux.